



Ziglobitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Potentiel créatif des enfants placés dans les orphelinats de Kinshasa et ses déterminants sociodémographiques

Jonathan ENGUTA MWENZI

Université de Kinshasa, R.D.Congo

psyjonathanenguta@gmail.com

&

Nassy MUTUNGA NASSY

Université de Kinshasa, RDCongo

nassymutunga243@gmail.com

&

Lucie EKOKANYA NYAMOKANZA

Université de Kinshasa, RDCongo.

ekokanyalucie@gmail.com

Résumé : L'objectif de cet article est d'évaluer le potentiel créatif des orphelins et enfants vulnérables placés dans quelques orphelinats de la ville de Kinshasa. Pour ce faire, nous avons administré l'échelle d'évaluation du potentiel créatif de Fürst (2006) à un échantillon de commodité de 70 orphelins et enfants vulnérables âgés de 10-18 ans placés dans les structures Care Benedicta et Ndako Ya Bisso. Les résultats indiquent globalement que les sujets enquêtés font preuve de fortes potentialités créatives. En plus, la scolarité est l'unique caractéristique sociodémographique qui influe de manière particulière sur la créativité des sujets enquêtés.

Mots-clés : Potentiel créatif, Orphelin, Enfant vulnérable, Orphelinat, fluidité ...

Creative potential of children in orphanages in Kinshasa and its socio-demographic determinants

Abstract : The aim of this paper is to assess the creative potential of orphans and vulnerable children placed in some orphanages in the city of Kinshasa. To do so, we administered Fürst's (2006) creative potential assessment scale to a convenience sample of 70 orphans and vulnerable children aged 10-18 years placed in the Care Benedicta and Ndako Ya Bisso facilities. Overall, the results indicate that the subjects surveyed show strong creative potential. In addition, schooling is the only socio-demographic characteristic that has a particular influence on the creativity of the subjects surveyed.

Keywords: Creative potential, Orphan, Vulnerable child, Orphanage, Fluency

Introduction

En République Démocratique du Congo (RDC), on assiste depuis plusieurs décennies à une augmentation exponentielle d'institutions de placement social des orphelins et enfants vulnérables. Cette situation est tributaire à l'ampleur du phénomène orphelin et enfant vulnérable (O.E.V.) à travers le monde. D'ailleurs, les statistiques mondiales indiquent que près de 140 millions d'enfants sont considérés comme orphelins dans le monde selon un rapport du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) cité par Mandiangu et Enguta (2021).

En RDC, les statistiques officielles du Ministère des Affaires Sociales (Minas, 2013) font état de plus de dix millions d'orphelins et enfants vulnérables. Certains de ces enfants se retrouvent dans des structures de placement social où ils sont pris en charge. Cependant, leur placement social n'a pas forcément d'effets positifs sur leur développement. Des études ont démontré que le placement social des orphelins et enfants vulnérables est une expérience traumatique qui a de répercussions négatives sur leur vie psychique, leur personnalité, leur intégration sociale et leurs capacités intellectuelles (Mandiangu & Mbumba, 2021 ; Kibala, 2019 ; Mbwaka, 2016).

Ces études, comme l'affirme Louis (2019), se situent dans une perspective de psychopathologie où le regard porté sur les orphelins et enfants vulnérables est péjoratif, négatif et stigmatisant. D'ailleurs, en RDC, certains orphelins et enfants vulnérables sont taxés de sorciers par leur entourage (Mbiya, 2013). Par opposition à ces études, un courant positiviste a émergé et a suggéré un changement de regard sur le devenir ou l'avenir des orphelins et enfants vulnérables (Louis, 2019).

Ce courant se démarque par le regard qu'il porte sur les éléments positifs retrouvés chez ces orphelins, lesquels s'inscrivent sous la bannière de la résilience (Kayitesi, 2006 ; Ngub'usim, 2018). En RDC, plusieurs études, à la suite de celles de Rentchnick (1978) et Tournier (1982), ont révélé l'existence de fortes potentialités intellectuelles et sociales chez les orphelins et enfants vulnérables.

Les études de Ngub'usim sur les aptitudes mentales de cette catégorie d'enfants (1987, 1993, 2000, 2012) ont mis à jour leur grande imagination ainsi que leur forte créativité idéationnelle et pratique. C'est grâce à ce formidable pouvoir créatif que ces enfants s'adaptent et tiennent le coup dans la rue. Dans cette même optique, Mbwaka (2016) a décrit non seulement la créativité de ces enfants, mais aussi leur haut niveau d'aspiration, qui traduit leurs rêves quant à leur avenir.

Ces différentes études ont été menées chez les orphelins et enfants vulnérables vivant dans la rue, et, leur forte créativité est due au caractère

créativogénique de la rue qui se traduit par un faible conformisme social comparativement aux autres milieux de vie. La présente étude se propose ainsi d'évaluer la créativité des orphelins et enfants vulnérables placés dans quelques orphelinats de Kinshasa afin d'apprécier indirectement l'effet de ces structures sur leur potentiel créatif. Deux orphelinats sont ciblés pour réaliser cette étude. Il s'agit du Centre d'Accueil et Réinsertion des Enfants Benedicta (Care Benedicta) et de la maison Ndako Ya Biso (NYB).

En plus, il est question d'identifier les facteurs sociodémographiques les plus explicatifs de la créativité de ces enfants afin d'identifier les axes sur lesquels les interventions sociales dans les orphelinats peuvent se baser pour faciliter l'expression de cette potentialité. A ce sujet, la littérature scientifique en matière de la créativité postule que la créativité peut être influencée par deux types de facteurs. Les facteurs internes et les facteurs externes à l'individu. Dans la liste des facteurs internes, on peut citer l'âge, le sexe, le niveau d'études... Les facteurs externes se rapportent, dans le cas d'espèce, au parent décédé, à la durée du séjour au centre et au centre d'hébergement (Enguta, 2016).

Deux questions suivantes peuvent résumer notre problématique : (1) quel est le degré du potentiel créatif des enfants placés dans quelques orphelinats de Kinshasa ? (2) quels sont les facteurs les plus explicatifs du potentiel créatif de ces enfants ?

1. Cadre théorique

Deux concepts sont explicités dans cette partie consacrée au cadre théorique. Il s'agit de la créativité ainsi que de l'orphelin et enfant vulnérable.

1.1. Créativité

Une simple lecture des définitions proposées par certains chercheurs sur la créativité nous permet de comprendre qu'il n'existe pas une définition unique ou universelle de la créativité, mais il n'y a que des définitions qui divergent ou convergent selon les auteurs (Enguta, 2017). Sillamy (2006, 2009), quant à lui, considère la créativité comme étant une disposition à imaginer et à créer (inventer, découvrir et innover) qui existe à l'état potentiel chez tout individu à tous les âges ; étroitement dépendante du milieu socioculturel.

Pour Ngub'usim (2016), la créativité se déroule comme étant une possibilité d'agir et de penser selon un modèle divergent devant un événement, des problèmes, des situations, de façon à créer grâce au jeu de l'imagination des réponses appropriées, nouvelles et originales aussi diverses que possible. En ce qui nous concerne, nous considérons la créativité comme une disposition à produire des idées multiples, flexibles, nouvelles, élaborées et valables dans

différents domaines de la vie et qui existe à l'état potentiel et inchoatif chez tout être humain, dépendant du milieu socioculturel.

La créativité, dans sa structure, comporte de façon particulière quatre composantes, à savoir : la fluidité, la flexibilité, l'originalité et l'élaboration. La fluidité correspond à l'aptitude d'un individu à produire le plus grand nombre possible de mots, d'idées, de pensées et de faits à un problème donné (Ngub'usim, Kutunga & Kahuma, 2003 ; Botela, Nelson & Zenasni, 2016).

La flexibilité peut être envisagée comme la capacité d'un individu d'élaborer un grand nombre de solutions et d'informations variées et diversifiées à partir d'un élément donné (Sillamy, 2006, 2009). En d'autres termes, elle correspond à l'aptitude ou à la propriété des conduites d'un individu caractérisée par la facilité à appréhender des données sous des angles différents, à imaginer des solutions diverses à un problème, ou des usages variés et nouveaux à un objet ou à un mot (Doron & Parot, 2008).

L'originalité fait référence à l'aptitude d'un individu à générer des idées statistiquement rares (Lubart, 2003). En d'autres termes, l'originalité correspond à la capacité d'un individu à produire des réponses, des idées et des solutions pertinentes, rares, inhabituelles, inaccoutumées, inédites et nouvelles. Enfin, l'élaboration, comme composante de la créativité, équivaut à l'aptitude d'un individu qui consiste à aller au-delà de l'information donnée, en introduisant des détails ou des conséquences (Dosnon, 1999). De manière explicite, elle correspond à la capacité d'un individu à développer, à élargir et à embellir les idées, à apporter les détails additionnels en vue d'améliorer et de communiquer l'idée de base (Dosnon, 1999). Elle est donc la capacité d'un individu à détailler la nature de ses idées (Botela, Nelson & Zenasni, 2016).

1.2. *Orphelins et enfants vulnérables placés*

L'expression orphelin et enfant vulnérable est constituée de trois concepts (orphelin, enfant et vulnérable). Nous définissons ces termes de façon séparée avant de définir l'expression elle-même. La loi portant protection de l'enfant (2009) définit l'enfant ou le mineur comme Toute personne âgée de moins de dix-huit ans. Un enfant orphelin est celui qui a perdu un parent ou ses deux parents. La perte d'un parent classe un enfant comme un orphelin simple et la perte de ses deux parents comme orphelin de père et de mère (Han Ning, 2012).

L'enfant vulnérable est un enfant victime du déficit ou de la défaillance de l'encadrement (protection) parental. Est globalement ou spécifiquement mis dans cette catégorie, l'enfant orphelin, l'enfant vivant en dehors du cadre familial (enfant en rupture familiale), l'enfant vivant avec un tuteur malade chronique ou

infecté par le VIH/SIDA, l'enfant lui-même malade chronique ou infecté par le VIH/SIDA (Minas,2013).

En ce qui concerne le concept orphelin, Dufour (2002) affirme qu'être orphelin ne recouvre pas la même réalité dans le langage institutionnel que dans le langage non institutionnel. Ainsi, dans le langage non institutionnel, un orphelin est un enfant qui a perdu un parent par décès. Dans ce cas, il est orphelin de père ou de mère. En cas de perte des deux parents, il est orphelin de père et de mère, ou double orphelin. Il y a également un âge limite pour être appelé orphelin et qui se situe à 12 ans, 14 ans ou 18 ans selon les cultures.

Dans le langage institutionnel, l'orphelin désigne l'enfant qui réside à l'orphelinat. Il faut souligner que l'idée selon laquelle les orphelins constituent la seule clientèle des orphelinats ne correspond pas toujours à la réalité. On a pu noter que les orphelinats du 19ème et 20ème siècle en Occident, malgré leur nom, accueillait aussi des enfants dont les parents étaient toujours vivants mais incapables (ou n'ayant pas la volonté) d'en assumer la charge (Marcoux et al., 2010).

Ces enfants sont qualifiés des « orphelins sociaux » ou « orphelins de force ». L'expression orphelin social a été forgée par Caroline (2007) et désigne les enfants dont les parents géniteurs sont vivants mais se retrouvent dans l'incapacité d'en assumer la charge. A côté de deux conceptions d'orphelin, il y a le concept d'orphelinage qui émerge et qui renvoie à l'état d'être orphelin. Signalons à ce niveau, que l'expression orphelin et enfant vulnérable (OEV) peut renvoyer à trois situations spécifiques. En premier lieu, elle désigne un enfant ayant perdu son père, sa mère ou ses deux parents. En deuxième lieu, elle désigne un enfant vivant en dehors du cadre familial avec un tuteur malade chronique ou infecté par le VIH/SIDA. Enfin, elle renvoie à un enfant malade chronique et/ou infecté par le VIH/SIDA (Minas, 2009).

2. Cadre Méthodologique

2.1. Cadre physique de l'étude

Le Centre d'Accueil et Réinsertion Benedicta (Care Benedicta) et la maison Ndako Ya Biso (NYB) constituent le cadre physique de la présente étude. Le centre Benedicta est situé au numéro 28 de l'avenue Grand Séminaire Jean Paul, quartier Righini, dans la commune de Lemba. Il a été créé à Kinshasa le 05 Décembre 2011 dans le but de redonner de l'espérance et d'assurer une prise en charge de qualité aux enfants de la rue et/ou aux orphelins et enfants vulnérables de la Ville de Kinshasa.

Le Centre Ndako Ya Biso est situé au numéro 5 de l'avenue By Pass, quartier Mabulu II, dans la commune de Makala. Il est situé en face de l'espace Mayalos vers l'arrêt triangle. Il est une initiative de la Communauté du Chemin Neuf (CCN en sigle). Il a été fondé à Lyon en 1973 et a été reconnu en France par le décret du Premier Ministre du 23/07/1993 publié au Journal Officiel du 30/07/1993. Le Centre a ainsi des succursales dans 28 pays.

En R.D.C., le centre est géré par une association sans but lucratif, de caractère non confessionnel, dénommée Lisango mpo ya Bokolisi Mboka « LBM en sigle ». Cette association est chargée de la gestion de trois actions sociales de la Communauté du Chemin Neuf : (1) le collège Sainte Christine ; (2) le centre Ndako Ya Biso « NYB » et (3) le centre de formation professionnelle (CFP) Saint Joseph.

2.2. *Participants à l'étude*

La population de l'étude est constituée des tous les orphelins et enfants vulnérables âgés de 10-18 ans et placés dans les structures Care Benedicta et Ndako Ya Biso. De cette population, un échantillon de commodité de 70 sujets a été extrait. Cet échantillon varie en fonction des caractéristiques sociodémographiques suivantes : (1) le centre, (2) le sexe, (3) la tranche d'âge, (4) la scolarité, (5) le parent décédé et (6) la durée du séjour au centre. En ce qui concerne le de centre, notre échantillon est constitué de 38 sujets du Centre Ndako ya Biso contre 32 de Care Benedicta.

Au niveau de la tranche d'âge, nous avons 59 sujets âgés de 10-14 ans contre 11 âgés de 15-18 ans. S'agissant du sexe, on retrouve 39 garçons contre 31 filles. S'agissant de la scolarité, on a 36 sujets scolarisés contre 34 non-scolarisés. En ce qui concerne la variable parent décédé, on a 9 sujets orphelins de père, 10 de mère, 11 de tous les deux parents et 40 sujets vulnérables (dont les parents sont en vie). Enfin, pour la durée de placement au centre, on a 60 sujets ayant passé 0-3 ans dans leurs structures, 8 ayant passé 4-7 ans et 2 ayant passé au moins 8 ans.

2.3. *Instrument de récolte des données*

Pour récolter les données de l'étude, nous avons recouru à l'échelle d'évaluation de la créativité de Fürst (2006) constitué de 10 questions réparties en trois thèmes : (1) Fluidité (questions 1,2 et 3), Flexibilité (questions 4 et 5) et Originalité (questions 6, 7, 8, 9 et 10). Pour nous prononcer sur le degré du potentiel créatif des sujets enquêtés, nous avons recouru à la moyenne théorique de l'échelle (2) que nous allons comparer avec les moyennes observées.

3. Résultats

Trois axes font l'objet de nos résultats. Il s'agit de : (1) la présentation globale des résultats, (2) l'étude de la normalité des distributions et (3) l'analyse différentielle des résultats.

3.1. Résultats globaux de l'étude

Les résultats sont présentés de façon globale en tenant compte de certains indices statistiques de la tendance centrale et de dispersion.

Tableau n° 1 : Résultats globaux de l'étude (N=70)

Ind. Stat. / Notes	Fld	Flx	Orig	NC
Moyenne	2,85	2,86	2,97	2,89
Médiane	3,00	3,00	3,00	2,92
Mode	2,67	3,00	3,00	3,07
Ecart-type	0,43	0,55	0,42	0,34
Variance	0,19	0,30	0,18	0,11

Légende : Fld : Fluidité, Flx : Flexibilité, Orig : Originalité ; NC : Note composite.

La lecture du tableau n° 1 révèle que les notes moyennes des sujets enquêtés en fluidité, en flexibilité, en originalité et à la note composite sont respectivement de 2,85 ; 2,86 ; 2,97 et 2,89. En comparant ces moyennes avec la moyenne théorique (2), on constate que toutes ces moyennes observées sont supérieures à la moyenne théorique.

On peut ainsi conclure que les sujets enquêtés sont fluides, flexibles, originaux et créatifs (de manière globale). S'agissant de la fluidité, on peut conclure que les sujets enquêtés arrivent à produire le plus grand nombre possible de mots, d'idées, de pensées, de faits ou de solutions devant un problème donné. En ce qui concerne la flexibilité, il ressort que les sujets de l'étude font preuve d'une souplesse mentale dans la résolution des problèmes. Ils appréhendent des données sous des angles différents. Ils imaginent des solutions diverses face à un problème ou des usages variés et nouveaux à un objet ou à un mot.

En ce qui concerne l'originalité, les résultats révèlent que les sujets enquêtés sont capables de produire des idées inhabituelles, non usuelles et non-conformistes dans la résolution des problèmes. Ils font preuve d'originalité dans la résolution des problèmes. S'agissant de la note composite, on peut conclure que les sujets de l'étude globalement sont créatifs. Ils se montrent capables d'apporter des solutions créatives aux problèmes quotidiens de la vie.

3.2. Etude de la normalité des distributions

L'étude de la normalité des distributions des résultats est importante pour identifier le type de test statistique à utiliser dans l'analyse différentielle des résultats. Pour étudier cette normalité, nous avons recouru au test de Kolmogorov Smirnov dont les indices sont présentés dans le tableau ci-après.

Tableau n° 2 : Etude de la normalité des distributions (N=70)

Indices statistiques		Fld	Flx	Orig	NC
Paramètres normaux ^{a,b}	Moyenne	2,85	2,84	2,96	2,89
	Ecart-type	0,43	0,55	0,42	0,33
Différences les plus extrêmes	Absolue	0,16	0,17	0,14	0,07
	Positive	0,13	0,17	0,08	0,04
	Négative	-0,16	-0,17	-0,14	-0,06

Z de Kolmogorov-Smirnov	1,20	1,01	1,20	0,57
Signification asymptotique (bilatérale)	0,60	0,70	0,11	0,89
Décision	Nor	Nor	Nor	Nor

Les probabilités observées (0,60 ; 0,70 ; 0,11 et 0,89) relatives aux différentes dimensions de la créativité sont toutes supérieures à la probabilité théorique (0,05). Nous acceptons, ainsi, l'hypothèse nulle de manque de différence entre nos distributions et une distribution théoriquement normale. Nous concluons, ainsi, que les quatre distributions de notre étude sont normales. Par conséquent, le recours aux tests paramétriques au niveau de l'analyse différentielle est permis. Ainsi, nous allons recourir au test t de Student pour tester l'influence des variables sexe, âge, établissement et scolarité sur les notes créatives. L'analyse de la variance est utilisée pour tester l'influence de la durée de séjour et du parent décédé sur les résultats.

3.3. *Analyse différentielle des résultats*

Les résultats de l'analyse différentielle révèlent que seule la scolarité a influencé de façon significative la note composite des enfants placés dans quelques orphelinats de la ville de Kinshasa ($t : 1,99 ; p \ll 0,03 \ll 0,05$). Les autres variables n'ont pas permis de différencier le potentiel créatif des sujets enquêtés dans sa dimension composite (sexe : $t : 0,36, p. > 0,05$; centre : $t : 0,66, p. > 0,05$; âge : $t : 0,02, p. > 0,05$; parent décédé : $F : 0,44, p. > 0,05$; durée de séjour au centre : $F : 0,87, p. > 0,05$).

4. **Discussion des résultats**

Les résultats de l'étude ont révélé que les enfants placés dans quelques orphelinats de Kinshasa sont créatifs car leurs moyennes dans toutes les dimensions de la créativité sont supérieures à la moyenne théorique. Ces résultats démontrent que les maisons de placement social où se trouvent ces orphelins et enfants vulnérables contribuent ainsi au développement de leur créativité. On peut ainsi conclure que ces orphelinats respectent parfaitement la norme 34 dans la protection des enfants en situation difficile en RDC, norme qui recommande aux établissements de prise en charge des enfants d'organiser des activités culturelles pouvant contribuer à la promotion et au développement des

aptitudes spéciales (créativité, intelligence classique...) et des talents individuels des enfants.

Dans ce contexte, on peut conclure que les activités organisées par ces différents centres ne se limitent pas seulement à satisfaire les besoins physiologiques primaires des enfants placés mais contribuent aussi au développement de leurs aptitudes créatrices, qui du reste, est très important pour leur intégration dans la société.

La psychologie des enfants placés révèle que les enfants placés sont dans la plupart de cas des victimes des frustrations de la société. Ces frustrations se rapportent aux difficultés qu'ils rencontrent dans la satisfaction de leurs besoins à la suite soit de la mort des parents ou de la paupérisation de leurs parents. D'ailleurs, beaucoup d'entre eux étaient taxés des sorciers par leur entourage et se sont réfugiés dans la rue avant d'arriver au centre ou à l'orphelinat. Dans la rue, la vie de ces enfants est rude du fait qu'elle impose une créativité qui peut se traduire par une adaptation, une lutte pour la survie et une forte résistance face aux épreuves (adversités et intempéries) de tout genre (Minas, 2009, 2013).

Ces frustrations ne sont pas sans conséquence sur le développement de leur créativité. D'ailleurs, Ngub'usim (1987) constate que la créativité est la stratégie la plus utilisée par les jeunes de la rue pour faire face à tous les problèmes de survie et frustrations liés au fait de vivre dans la rue. Ainsi, sans une forte créativité, la vie de ces jeunes dans la rue devient rude et difficile. En plus, le développement particulier de cette créativité peut se justifier par la théorie de manque qui postule que devant les situations de manque et de frustration, l'individu développe sa créativité et l'utilise comme stratégie de survie pour contourner les frustrations. Signalons qu'à ce sujet, Kant cité par Enguta (2016) affirme que dans les ténèbres, l'imagination travaille plus activement qu'en pleine lumière. En d'autres termes, les conditions extrêmes, les obstacles et les contextes difficiles poussent souvent les individus à explorer la voie de la créativité. Ainsi, le meilleur peut surgir d'un contexte de pénurie et de manque.

Ainsi, les orphelins et enfants vulnérables vivant, dans la plupart de cas, dans des situations difficiles dans les orphelinats comme l'affirment Mandiangu et Enguta (2022) ne peuvent que développer leur créativité pour pouvoir résoudre certains de leurs problèmes de vie. Nos résultats rejoignent ceux de Mbwaka (2016) où il a été constaté que les enfants de la rue de Kinshasa avaient un grand élan à la débrouillardise qui traduirait la présence de fortes aptitudes créatives permettant à ces enfants de s'adapter et tenir le coup dans la rue. Nos résultats vont dans le même sens que ceux de Ngub'usim (1987) où il a été constaté que les enfants vulnérables qui vivaient dans les rues de Kisangani

avaient de fortes prédispositions créatives, lesquelles prédispositions les faisaient survivre dans la rue.

S'agissant de l'influence des variables sociodémographiques sur la créativité des orphelins et enfants vulnérables, les résultats de notre étude ont révélé que seule une variable sur les six de l'étude a influencé la note composite (la créativité globale) des sujets enquêtés. Il s'agit de la scolarité, et, son influence peut se justifier par ses effets conformistes sur le potentiel créatif. En effet, plusieurs études citées par Enguta, De Ketele, Mbadu et Mbwaka (2022) ont démontré que la scolarité agit, dans certaines situations, négativement sur la créativité des enfants par l'exacerbation du conformisme et du traditionalisme. Cette conclusion a été vérifiée dans notre étude car les sujets non-scolarisés font preuve de plus de créativité que les sujets scolarisés.

La non-influence du sexe et de l'âge remet en question la théorie du déterminisme biologique où ces deux facteurs sont identifiés comme des variables explicatives de l'expression de la créativité (Enguta, Ngonzo & Mikobi, 2022). La non-influence de la variable parent décédé remet en question les résultats de l'étude de Mandiangu et Enguta (2021) où il a été constaté que les orphelins de mère font preuve de fortes aptitudes intellectuelles comparativement aux enfants vulnérables. Nos résultats remettent en question ceux de Ngub'usim (1987) selon lesquels le centre et la durée de séjour au centre de placement social constituent les déterminants les plus importants de la créativité des enfants de la rue qui sont placés dans les établissements sociaux.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'évaluer la créativité des enfants placés dans quelques orphelinats de la Ville de Kinshasa et d'identifier les facteurs les plus déterminants de cette potentialité. Pour ce faire, nous avons administré l'échelle de la créativité de Fürst (2006) à un échantillon de commodité de 70 orphelins et enfants vulnérables placés dans les structures Ndako ya Biso et Care Benedicta.

Les résultats de l'étude révèlent que les sujets enquêtés font preuves de fortes potentialités créatives qui se traduisent par la fluidité, la flexibilité et l'originalité dans les situations de vie courante. L'analyse différentielle des résultats a révélé que seule la scolarité a influencé de façon particulière la créativité des sujets enquêtés. Ces résultats ne font pas l'apologie de la déscolarisation des enfants placés mais plaident en faveur d'une méthodologie d'enseignement pouvant faciliter l'expression de la créativité à l'école. Cette méthodologie devrait prendre appui sur les caractéristiques de la rue ou de la

non-scolarisation qui semblent être bénéfiques pour la créativité. Ces caractéristiques peuvent se marier avec les méthodes actives et participatives dont les effets positifs sur la créativité font l'unanimité.

Références bibliographiques

- Botela, M., Nelson, J. & Zenasni, F. (2016). Les macro-et microprocessus créatifs. In I. Capron Puozzo (Ed). La créativité en éducation et formation (pp. 33-46). Bruxelles : De Boeck.
- Caroline, G.L. (2007). Bien-être. In M. Marzano (Ed). *Dictionnaire du corps*. (p 127-131). Paris : Presses Universitaires de France.
- Dosnon, O. (1999). Imaginaire et créativité : Eléments pour un bilan critique. *Pratique*. 89. 5-24.
- Doron, R. & Parot, F. (2008). *Dictionnaire de psychologie*. Paris : Puf.
- Enguta Mwenzi, J. (2016). Etude de la validité du test de Rorschach comme instrument de mesure de la créativité. In. R. Ngub'usim Mpey-Nka (Ed). *La psychologie au Congo et la psychologie Congolaise : Mélanges en l'honneur du Professeur Jean Kanga K.V. : Premier Docteur Psychologue Congolais Lovanium, 1969*, (pp.273-282). Kinshasa : U-Psycom.
- Enguta Mwenzi, J. (2017). La validité du test de Rorschach comme instrument de mesure de la pensée divergente : Perspectives théoriques et méthodologiques. Beau Bassin : Editions Universitaires Européennes.
- Enguta Mwenzi, J., De Ketele, J.M., Mbadu Khonde, L. & Mbwaka Mandudi, J. (2022). Impact de l'enseignement universitaire sur la créativité des étudiants des Universités de la ville de Kinshasa. *Academia*. 29. 83-105.
- Enguta Mwenzi, J., Ngonzo Kitumba, R. & Mikobi Mikobi, E. (2022). Créativité des élèves déficients auditifs de Kinshasa et ses facteurs explicatifs. *Ziglôbitha*. 4. 103-122
- Fürst, G. (2006). *Créativité, Humeur et Personnalité : Quelles structures de relations ?*. Mémoire de DEA en psychologie. Université de Genève. Genève.
- Han Ning, L. (2012). *La vie psychique et sociale des enfants dans les orphelinats chinois*. Thèse de doctorat en sciences psychologiques non publiée. Université Paris Descartes. Paris.
- Kayitesi, B. (2006). *Facteurs de résilience scolaire chez les orphelins rescapés du génocide qui vivent seuls dans les ménages au Rwanda*. Mémoire de maîtrise en Education. Université du Québec à Trois Rivières. Trois Rivières.
- Kibala Nzundu, P. (2019). *Analyse des facteurs de résilience des orphelins et enfants vulnérables pris en charge dans quelques orphelinats de la ville de*

- Kinshasa. Mémoire de licence en psychologie non publié. Université de Kinshasa, Kinshasa.
- Loi n°09/001 du 10 janvier 2009 portant protection de l'enfant (RDC).
- Lubart, T. (2003). *Psychologie de la créativité*. Paris : Armand Colin.
- Mandiangu Mbumba, B. & Enguta Mwenzi, J. (2021). Bien-être des orphelins et enfants vulnérables places dans quelques orphelinats de la ville de Kinshasa. *Akofena. Special n°07. Vol. 1. 289-302.*
- Marcoux, R. et al. (2010). Orphan in Three Sahelian Countries: Exploratory Analyses from Census Data. *CSP. 37(1-2). 245-267.*
- Mbiya Muadi, F. (2013). *Attachement et capacités interactives des jeunes enfants congolais abandonnés en institution résidentielle*. Thèse de doctorat en sciences médicales. Université Catholique de Louvain. Louvain-en-Woluwe.
- Mbwaka Mandudi, J. (2016). Image de soi et anticipations imaginatives de rôles chez les enfants des rues de Kinshasa. In R. Ngub'usim Mpey-Nka (Ed). *La psychologie au Congo et la psychologie Congolaise : Mélanges en l'honneur du Professeur Jean Kanga K.V. : Premier Docteur Psychologue Congolais Lovanium, 1969(pp.164-174)*. Kinshasa : U-Psycom.
- Minas (2009). *Plan d'action national en faveur des Orphelins et Enfants Vulnérables vivant en RDC (2010-2014)*. Kinshasa : Editions du Minas.
- Minas (2013). *Norme et standards des services de protection de l'enfant en RDC*. Kinshasa : Editions du Minas.
- Mpangi Moseseli, G. (2019). *Evaluation du bien-être des orphelins et enfants vulnérables pris en charge dans quelques orphelinats de la ville de Kinshasa*. Mémoire de licence en psychologie non publié. Université de Kinshasa, Kinshasa.
- Ngub'usim Mpey-Nka, R. (1987). Cette créativité qui fait survivre les jeunes de la rue à Kisangani. *Zaire-Afrique. 215. 261-272.*
- Ngub'usim Mpey-Nka, R. (1993). Cette créativité qui fait survivre les jeunes de la rue à Kisangani. in Y. Marguerat & D. Poitou (édit.). *A l'écoute des enfants de la rue en Afrique noire* (pp. 491-508). Paris : Fayard.
- Ngub'usim Mpey-Nka, R. (2000). *Corpus des études menées sur les enfants en situation de travail et sur les pires formes de travail des enfants à Kinshasa (1996 - 2000)*. Kinshasa : Upsycom.
- Ngub'usim Mpey Nka, R., Kutunga, R. & Kahuma, R. (2003). Que pourrait cacher de positif l'indiscipline caractéristique de certains élèves à l'école. *Congo-Afrique. 378. 494-507.*
- Ngub'usim Mpey-Nka, R. (2012). Ces enfants qui travaillent pour nourrir les familles !. *Congo Afrique. 465. 358-376.*
- Ngub'usim Mpey-Nka, R. (2016). La fonction psychométrique des énigmes africaines. In R. Ngub'usim Mpey-Nka (Ed). *La psychologie au Congo et*

- la psychologie Congolaise : Mélanges en l'honneur du Professeur Jean Kanga K.V. : Premier Docteur Psychologue Congolais Lovanium, 1969(pp.99-112). Kinshasa : U-Psycom.
- Ngub'usim Mpey-Nka, R. (2018). Corpus des études psychologiques sur les orphelins et enfants vulnérables en RDC. Kinshasa : Editions Upsycom.
- Rentchnick, P. (1978). Les orphelins et la volonté de puissance. In P. Rentchnick, A. Haynal, & P. De Senarclens. Les orphelins mènent-ils le monde ? (pp. 9-12). Paris : Stock.
- Sillamy, N. (2006). Dictionnaire de psychologie. Paris : Larousse.
- Sillamy, N. (2009). Dictionnaire de psychologie. Paris : Larousse.
- Tournier, P. (1982). Face à la souffrance. Genève : Labor et Fides.